

À l'aide, à l'aide s'époumone Barbara toute échevelée. Elle a échoué là, elle ne sait plus où elle est. Elle est arrivée ici, sur le bitume, à peine vêtue, juste d'un chandail rouge en laine torsadée qui lui descend jusqu'aux genoux. Ses jambes nues sont écorchées, ses mains égratignées, des larmes lourdes coulent sur son visage blafard.

Tout ce dont elle se souvient, c'est qu'elle a sauté sans réfléchir par la fenêtre du premier étage. Elle a voulu de toutes ses forces échapper à la soumission dans laquelle le maintenait son maître, son bourreau.

Je suis ton maître, Jonas, lui répétait-il en la déshabillant durement du regard. Et toi, jeune noire que j'ai ramené d'Afrique, que j'héberge depuis cinq ans, que je nourris, tu dois m'obéir en tout, m'aimer même.

Ne fais pas semblant de ne pas entendre, tu le sais, je te l'ai répété plus de cent fois : je t'aime. Rien que de te savoir là, dans mon appartement, toute la journée à vaquer aux occupations du ménage, j'en deviens fou rien qu'à te regarder, ma tête explose. Pourtant tu le sais bien, je ne t'ai jamais touchée. Mon amour pour toi est mental.

Alors, de quoi te plains-tu Barbara, tu es bien là chez moi, pourquoi sortir au risque de rencontres épisodiques. Quelqu'un peut-être risquerait de t'enlever à moi ; tu le sais bien, je ne le supporterais pas. Et moi j'en souffrirais tant.

Tu es ma perle d'ébène.

Jacqueline F